

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-211-Romancero-de-l-homme.html>



I.D n° 211 : Romancero de l'homme maigre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 9 octobre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La collection « *Présence de la poésie* » aux Éditions [des Vanneaux](#) , dont on retenait au début surtout la parenté avec les *Poètes d'aujourd'hui* de Pierre Seghers, impose peu à peu sa pertinence : à l'écart des hiérarchies convenues, elle dessine touche par touche un panorama original d'une poésie actuelle plus secrète, mais jubilatoire, - non celle qui vise à une unanimité, mais qui suscite la passion d'aficionados. Dans une certaine mesure, et par d'autres moyens, elle rejoint les ambitions de l'anthologie des *Riverains du feu*, de Christophe Dauphin (au [Nouvel Athanor](#)) : montrer que « les grands noms ne résument pas à eux seuls toute la richesse » d'une époque. Dans cette perspective, le 7ème titre de la collection, dédié à **Louis-François Delisse**, est à la fois des moins attendus et des plus justifiés.

(De loin en loin on s'étonne (on s'inquiète) de ce que je sacrifie tant de mon temps si admirablement, si bêtement, à rédiger notes et notules. Qu'on se rassure, rédiger une chronique n'est pas une marque d'altruisme, elle répond au plaisir égoïste de son auteur, lui permet sans se livrer à une trop visible introspection, de s'interroger sur le fonctionnement de son esprit : pourquoi, par exemple, à quelques poètes, parmi ceux précisément que j'admire le plus, m'est-il si difficile de me référer ? Frank [Venaille](#) , pendant longtemps, comme ici même je l'ai confié, me fut inabordable, et je n'ai pu lui rendre hommage que par le détour du numéro spécial de la revue *Europe*.)

Louis-François Delisse est de ceux-là, que la longue préface de Laurent Albarracin, bien écrite et bien documentée, me permet enfin d'évoquer. Certaines oeuvres, parmi les plus saisissantes, sont-elles appelées à demeurer secrètes ? Ce secret, il revient au lecteur, si enthousiaste qu'il soit, de le respecter. Pire, il est certaines pages, d'emblée tellement sidérantes, qu'il devient impossible de poursuivre au-delà des premières bribes entrevues : on aime ces livres, bien que les tenant soigneusement fermés. Étrange paradoxe, dont je peux cependant témoigner. La beauté est terrible, comme Rilke a su l'énoncer.

Que ce phénomène, dont j'ignore s'il est partagé par d'autres lecteurs, me frappe précisément à propos de Louis-François Delisse, n'est peut-être pas un hasard, tant sa vie semble s'organiser sous ce que *le poncif romantique* désignerait comme une *malédiction*. Poète maudit ? « *Voici un poète âgé (il est né en 1931) ... détenteur d'une oeuvre éclatante et non entendue, dont la reconnaissance ne dépasse guère un cercle restreint d'amateurs, qui aura eu une trajectoire assez fulgurante et durable pour alimenter ce qu'il faut bien appeler une légende de poète.* » (L. Albarracin).

Si dès 1961 René Char et Henri Michaux le saluent, - il est alors publié par Guy Lévis Mano - le silence retombe assez vite. Les raisons en sont assez clairement discernées dans l'ouvrage auquel, plutôt que de le paraphraser, je renvoie : plus d'une clé est fournie pour comprendre l'oeuvre, dont le destin est tellement lié à la vie, aventureuse et difficile ; et l'analyse de la poésie, - le rapprochement avec celle de Malcolm de Chazal me paraît particulièrement judicieux, - y est éclairante.

C'est à partir de 1980, grâce à François Leperlier, que le nom de Louis-François Delisse fera retour, dans le cercle restreint toutefois des revues surréalisantes du *Château-Iyre*, du *Grand Nord* de Guy Ferdinand et de ses éditions du *Rewidiage*, des éditions *Myrrdin* de Peuchmaurd. Dans la trajectoire sans cesse brisée, éclatée en diverses publications parfois confidentielles, d'une oeuvre qui reste en partie inédite, le présent album, étude et anthologie, me paraît d'un a-propos particulièrement aigu : il condense les données éparses, fait le point, installe Louis-François Delisse à sa juste place dans notre histoire, à portée de l'admiration du plus grand nombre.

PS:

Référence : De *Présence de la poésie*, j'ai rendu compte précédemment du volume dédié à Serge [Wellens](#). Y sont également honorés : Pierre Garnier, Jean Malrieu, Pierre Dhainaut, Gaston Puel, Werner Lambersy. Un parcours sans faute, pour cette collection et l'éditrice Cécile Odartchenko. (15Euros - 64 rue de la vallée de Crème - 60480 - Montreuil sur Brèche.)